



HAL
open science

Le dernier papyrus

Jean-Luc Fournet, F. Ronconi

► **To cite this version:**

Jean-Luc Fournet, F. Ronconi. Le dernier papyrus. Jean-Luc Fournet. Le papyrus dans tous ses États de Cléopâtre à Clovis, Collège de France, pp.143, 2021. hal-03885198

HAL Id: hal-03885198

<https://hal.science/hal-03885198>

Submitted on 6 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



FIG. 75. RECTO ET VERSO D'UN FEUILLET DE LA *VIE DE SAINT NIPHON* SUR PAPIRUS

BEINECKE RARE BOOK AND MANUSCRIPT LIBRARY, YALE UNIVERSITY

© DR



LE DERNIER PAPIRUS

La Beinecke Library possède un très étrange feuillet de papyrus de 33 sur 25,6 cm, écrit en grec sur les deux faces et issu d'un codex d'amples dimensions (P.CtYBR inv. 2585 qua). Le papyrus – qui n'est pas un palimpseste comme on le lit parfois – contient un passage de la version longue de la *Vie de saint Niphon* (BHG 1371z), appartenant en l'occurrence au chapitre 46, qui, comme l'indique le titre au-dessus de la première colonne du recto, porte sur une apparition du Christ. Niphon est célébré par l'Église orthodoxe en tant qu'évêque de Constantia (Chypre).

Selon les hypothèses formulées, la date de ce manuscrit oscille entre la fin du IX^e et le XII^e siècle. On envisage une production de l'Italie méridionale – hypothèse confortée par la proximité qu'offre le texte de notre feuillet avec celui de deux manuscrits italo-grecs (le Vat. gr. 2086 et le Mess. S. Salv. 60) – même si les caractéristiques de l'écriture n'apportent pas un argument définitif. Des recherches récentes démontrent toutefois que la version de la *Vie de Niphon* contenue dans notre feuillet fut composée vers 970 : notre codex ne peut donc être antérieur. L'écriture est une minuscule rapide et dépourvue de prétentions calligraphiques, qui oriente vers une datation entre le milieu du XI^e et le XII^e s. Ce papyrus est donc le plus ancien des nombreux témoins parvenus de la *Vie de Niphon* (qui sont tous en parchemin), et il constitue l'exemple connu le plus tardif de papyrus utilisé en tant que support d'écriture.

Il pourrait à sa façon témoigner d'un déclin de l'art de fabriquer le papier de papyrus : les lamelles découpées dans la tige et constituant une des deux couches de la feuille de papyrus n'ont pas été positionnées de façon à ce que leurs bords se recouvrent suffisamment [cf. 🍷 p. 31] ; aussi, en séchant, elles se sont rétractées, ce qui a créé des interstices entre elles (ce sont les lignes horizontales plus foncées visibles sur le verso). Ce n'est donc pas au mieux de sa forme que le papyrus en tant que support de l'écriture sa révérence avec le dernier témoignage de cet art quadrimillénaire !

F. Ronconi & J.-L. Fournet

📖 Mercati S.G., « Vita di S. Nifone riconosciuta nel papiro greco Fitz Roy Fenwick a Cheltenham, già Lambruschini a Firenze », *Aegyptus* 11, 1941, p. 55-90 (réimpr. dans *id.*, *Collectanea byzantina*, II, Bari 1970, p. 142-177).